

Le théâtre d'Ombres en Asie du Sud-Est

les marionnettes

Au Cambodge, il existe deux styles de théâtre d'ombres : le *Lakhaon Sbèk Thom*, et le *Lakhaon Sbèk Touch*. Dans les deux cas, le cuir est brun et l'ombre est noir. Le *Sbèk Thom* est une grande plaque de cuir ajourée à certains endroits et découpée en rond qui représente une image figée. On manipule cette grande marionnette debout, la technique est proche de la danse traditionnelle.

Quant au *Sbèk Touch*, ce sont de petites marionnettes articulées en plusieurs points que l'on manipule assis. Cette technique se retrouve dans les 3 autres pays.

En Thaïlande, il existe aussi les deux styles (grands/petits) appelés ici respectivement *Nang Yai* et *Nang Talung*. C'est la même technique qu'au Cambodge, l'empire Khmer ayant fortement influencé le Royaume de Siam. Avec les petites marionnettes thaïlandaises, on voit très clairement apparaître la couleur (le cuir est transparent et coloré).

En Malaisie, c'en est fini du grand théâtre d'ombres. On trouve le *Wayang Kulit* qui ressemble au *sbèk touch*, c'est à dire à l'idée que l'on se fait de l'ombre en général. La couleur est toujours et encore plus présente qu'en Thaïlande.

En Indonésie, le théâtre d'ombre porte le même nom qu'en Malaisie. Les figurines sont colorées mais peintes sur un cuir qui ne laisse pas passer la lumière de sorte que l'ombre est noire bien que les marionnettes soient de couleurs.

la musique

Le théâtre d'ombres est accompagné de musique. Traditionnellement, la musique est indissociable de la manipulation des marionnettes. Dans tous les cas, un orchestre est composé d'équivalent de xylophones, de percussions et d'instrument à vent (souvent une flûte). Bien évidemment, chaque pays et chaque région ont leurs particularités.

L'orchestre le plus connu et le plus impressionnant est le Gamelan Indonésien. Il est composé d'instruments produisant des sons très particuliers, ainsi que de chœurs d'hommes et de femmes. Les musiques sont construites à base de rythmes qui se recoupent et forment une mélodie. Aucun instrument ne peut réellement être joué indépendamment des autres.

la représentation en Asie

Le théâtre d'ombres s'appelle le *Wayang Kulit* en Indonésie et Malaisie, *Sbaek Thom* au Cambodge et *Nang Yai* en Thaïlande. En Indonésie, le *Wayang* se pratique depuis plus de dix siècles aussi bien à la cour des rois et des nobles javanais et balinais que dans les zones rurales, les temples, les théâtres ou encore à l'occasion de célébrations rituelles privées telles que des mariages ou

des naissances.

Une représentation dure en général neuf heures, toute une nuit, et ne permet de jouer qu'un seul épisode des grandes épopées racontées. Ce n'est pas vraiment (ou seulement) un spectacle mais plutôt (ou aussi) un rituel. A l'origine, le théâtre d'ombres a été créé pour entrer en communication avec les morts, c'est dire son importance mystique.

Mais le théâtre d'ombres, c'est aussi le moment où le marionnettiste peut, grâce aux personnages clownesques et grotesques, divertir le spectateur. Souvent, il s'inspire de l'actualité locale à la manière de la Commedia Dell'Arte. On alterne scènes sérieuses, musiques, chants, scènes comiques... et parfois tout en même temps !

Une représentation rassemble un maître marionnettiste (appelé Dalang) et un orchestre (appelé Gamelan) composé d'instruments de type xylophones et métallophones. Le Dalang manipule toutes les figurines, prête sa voix à tous les personnages et dirige le Gamelan. Il est assis en tailleur face à l'écran. Il a sur sa gauche la caisse de rangement des Wayangs, sur la paroi droite de laquelle sont fixées une ou des plaques de métal qu'il frappe avec son pied droit pour créer des effets ou donner des ordres aux musiciens, et sur sa droite le couvercle de celle-ci sur lequel sont posés les figurines entrant dans le récit. Il a aussi à disposition son cempala (maillet de forme conique) qui sert lui aussi à frapper la caisse pour créer un effet ou donner un ordre aux musiciens. Il est le maître de la représentation. Le marionnettiste est un personnage érudit, cultivé et très respecté qui, par le biais du théâtre de marionnettes, transmet des valeurs philosophiques, morales et esthétiques.

Au Cambodge, le Sbèk Thom met en scène le *Râmâyana*. Le Sbèk touch, lui, représente des légendes traditionnelles ou bien des farces contemporaines. Quoi qu'il en soit, au début de chaque représentation, une cérémonie en honneur au Grand Maître des Arts a lieu. On brûle de l'encens, on fait des offrandes, on chante des formules sacrées et surtout, on prie les dieux d'entrer en nous pour le temps de la représentation qui va suivre.

En Thaïlande, en Malaisie et en Indonésie, le Kayon (grande figurine représentant la Vie) tient une place très importante. Il est placé au centre de l'écran et l'orchestre joue pendant 20 à 30 minutes avant de débiter la représentation à proprement parler, afin d'appeler les dieux.

Puis le marionnettiste va donner naissance au spectacle en le mouvant. Le Kayon se meut: c'est le début de la représentation, la marionnettiste prie les dieux d'entrer en lui. Tout au long de la nuit, il va rythmer les différents épisodes et accompagner le récit. A la fin de la nuit, le marionnettiste reprend le Kayon et le fait passer une dernière fois devant la lumière : cela marque la fin de la cérémonie. Dans l'esprit javanais, le dalang aidé du kayon manipule les marionnettes comme les dieux manipulent les hommes. Tous les deux se jouent de la Vie.

La représentation en Asie du Sud-Est n'a rien à voir avec notre conception occidentale. L'ambiance ressemble à une sorte de fête de famille où un cousin a préparé une chanson pour tout le monde ou bien une grand-mère a écrit une scène de théâtre... et toute la famille rit, partage ce moment. Chacun peut intervenir comme il veut, les acteurs (ou le marionnettiste) ne sont pas réellement plus importants que les spectateurs. C'est un vrai moment de partage. Toute la nuit on sert à manger (soupes, gâteaux, thé, riz, viandes,

cacahuètes...), les spectateurs peuvent s'asseoir par terre, se promener au milieu des musiciens, dormir dans un coin, fumer ou discuter avec leurs voisins.



Wayang Kulit sur l'île de Java, Indonésie

le spectacle le Râmâyana

l'histoire

Le *Râmâyana* qui signifie en sanskrit « le parcours de Râma » est la plus courte des épopées de langue sanskrite composées entre le III^e siècle av. J.-C. et le III^e siècle de notre ère. Constituée de sept livres et de 24 000 vers, le *Râmâyana* est, avec le *Mahâbhârata*, l'un des écrits fondamentaux de l'hindouisme et de la civilisation indienne. Il a ensuite migré en Asie du Sud-Est où le théâtre dansé, le jeu masqué, la marionnette ou l'art pictural le met en scène.

Le noble Râma, incarnation de Vishnu et époux de Sîtâ, est l'héritier de la dynastie solaire. Une intrigue de palais poussera ce couple idéal à l'exil, puis à la séparation lorsque Sîtâ se fera enlever dans la forêt. Râma, aidé d'une armée de singes et d'ours, arrachera-t-il sa bien aimée aux griffes des démons ?

Ayant traversé l'Océan - l'illusion,
Ayant tué les râksasa ennemies - les passions,
Râma - le Soi - resplendit,
Uni avec Sîtâ - la Paix.
(*Adi Shankara, grand maître spirituel de l'hindouisme*)

En écrivant le *Râmâyana*, Valmiki a formulé ce qu'est la Vie : l'éternel combat entre le Bien et le Mal, l'Ordre et le Désordre, la Raison et la Passion, Râma et Ravana.

Le *Râmâyana* contient de nombreux récits védiques mais il n'est pas exclusivement religieux. Il contient en effet des récits légendaires et mythiques. Sa récitation a valeur de dévotion dans la religion brahmanique et ses scènes sont reprises dans les spectacles de danse, de théâtre, de marionnettes et d'ombres. Il demeure encore très populaire, non seulement dans l'Inde actuelle, mais aussi en Indonésie, et son histoire est largement connue dans le reste de l'Asie du Sud-Est (Cambodge, Thaïlande, Malaisie, Birmanie, Laos...)

les marionnettes

Durant l'heure de spectacle, Cécile Hurbault manipule des marionnettes venant des quatre pays visités (Cambodge, Thaïlande, Malaisie et Indonésie) et donne ainsi à découvrir quatre techniques qui diffèrent légèrement selon les pays :

Au Cambodge, on voit l'ombre noire et blanche.

En Thaïlande et Malaisie, on découvre des personnages avec une ombre colorée.

En Indonésie, le spectateur regarde la marionnette en cuir et voit alors les figurines peintes, avec nombre de détails.

L'histoire commence avec des marionnettes du Cambodge puis au fur et à mesure de l'histoire, elles changent pour laisser place à la couleur (Thaïlande et Malaisie). Au deux-tiers du spectacle et de l'histoire, l'écran se tourne et les

spectateurs arrivent alors dans l'univers indonésien et regardent alors du côté des marionnettes.

la musique

De même, le musicien Jean-Christophe Cornier joue en direct des instruments des quatre pays visités et permet ainsi aux spectateurs d'entendre les musiques traditionnelles de ces quatre régions d'Asie du Sud-Est, et de les associer aux marionnettes. Ce sont donc quatre univers sonore qui sont alors explorés.

lexique

Cambodge

Reamker : version khmère du Râmâyana

Sbek touch : petit théâtre d'ombre

sbek thom : grand théâtre d'ombre

Thaïlande

Ramakien : version thaïe du Râmâyana

Nang talung : petit théâtre d'ombre

Nang yai : grand théâtre d'ombre

Malaisie et Indonésie

Wayang Kulit : théâtre de cuir

Dalang : marionnettiste

Gamelan : orchestre ensemble de métalphones

Kayon : grande figurine de cuir représentant l'Arbre de la Vie

quelques photos



le spectacle

Les Aventures de Pak Okli

l'histoire

Le Wayang Kancil est la forme de théâtre de cuir pour les enfants en Indonésie. Il ne s'agit plus de raconter une grande épopée philosophique durant une nuit entière mais de divertir les enfants seulement quelques heures dans l'après midi. Pak Okli est garde forestier et est le héros de plusieurs récits autour d'animaux dans la forêt.

Cécile Hurbault a rapporté des marionnettes de cuir traditionnelles des animaux de la jungle, utilisées pour les représentations de Wayang Kancil et propose un spectacle qui rassemble trois petits contes de 15 minutes chacun. Trois petites histoires sur la vie des animaux dans la forêt accompagnées de musique indonésienne où les enfants découvrent alors une esthétique et un univers nouveau : le théâtre d'ombres et la musique asiatique.

les marionnettes

Les marionnettes sont en cuir peint car la tradition indonésienne veut que les spectateurs regardent les marionnettes, du côté marionnettiste. Ce n'est pas donc pas à proprement parler du théâtre d'ombres. Dans son spectacle, Cécile Hurbault propose malgré tout de découvrir l'ombre : le premier conte est en ombre, lors du second l'écran se tourne pour laisser voir les marionnettes, puis le troisième conte est à nouveau en ombres. Les spectateurs ont alors le loisir de découvrir l'ombre, regarder la manipulation, puis à nouveau de se laisser transporter par l'ombre.

la musique

La musique traditionnelle du Gamelan accompagne également les représentations de Wayang Kancil en Indonésie. Ici, Cécile Hurbault est seule et accompagne ses contes de musiques enregistrées.

Lexique

Wayang Kancil : théâtre de cuir des animaux

Gamelan : musique indonésienne

Kancil : petit cerf

Pak Okli : Monsieur Okli

Keprak : plaques de métal qui permettent de rythmer l'action

quelques photos



le spectacle

Le Mahâbhârata

l'histoire

Le *Mahâbhârata*, épopée fondatrice de l'Hindouisme, a été créé entre le troisième siècle avant et le troisième siècle après notre ère. Il est **le plus vieux et le plus long texte du monde**. L'équivalent de 15 fois l'Illiade ou la Bible, il compte 18 livres qui rassemblent en tout 90 000 strophes et 250 000 vers. Cette épopée conte l'histoire de deux branches d'une même famille se livrant une bataille fratricide.

Les Pandava sont cinq frères demi-dieux, qui vivent dans le même royaume que leur cousins les Kaurava. En grandissant, des querelles éclatent, nourries par la jalousie et la hargne que portent les Kaurava aux Pandava. Ils s'affronteront durant la longue bataille de Kurukshetra. Krisna, fidèle ami des Pandava, y enseignera le respect du Dharma et la connaissance de soi à Arjuna dans **la Bhagavad Gita, texte phare de l'hindouisme**.

Il est dit que « tout ce qui se trouve dans le Mahâbhârata se trouve ailleurs, et que ce qui n'y est pas n'est nulle part ». Mahâ signifie « grand », Bhârata est le nom d'une grande famille et par extension, l'Homme. Le *Mahâbhârata* raconterait donc **la grande histoire de l'humanité**. Vyâsa, l'auteur du *Mahâbhârata*, souhaitait « que ce poème soit utile aux hommes, qu'il les aide à vaincre les ennemis extérieurs et intérieurs ».

Né en Inde et ayant migré ensuite dans toute l'Asie du Sud-Est, cette épopée est encore **aujourd'hui représentée quotidiennement dans le Wayang Kulit indonésien**.

les marionnettes

Pour notre spectacle, nous utilisons des marionnettes venues d'Indonésie spécialement commandée à des marionnettistes là-bas. Chaque figurine est régie par des codes : visages noirs pour la jeunesse, blanc pour la vieillesse, rouge, rose pour la méchanceté, bleu pour la folie... nez pointu et tête baissée pour les caractères humbles, yeux globuleux et dents visibles pour les caractères passionnés et arrogants...etc

la musique

Un Gamelan accompagne la marionnettiste. Il rassemble des métalphones, des gongs suspendus et posés, des percussions et des instruments doux tels que la flûte ou la cithare. Il y a également des chœurs d'hommes et de femmes. Il faut une vingtaine de musiciens au moins pour faire sonner un gamelan.

Lexique

Wayang Kulit : théâtre de cuir

Gamelan : orchestre de musique indonésienne

Cempala (prononcer tchempolo) : maillet de bois utilisé par le marionnettiste pour diriger l'orchestre

Keprak : plaques de métal qui permettent de rythmer l'action
Pathet Nem, Pathet Sanga, Pathet Manyura : découpage en trois parties d'une nuit de Wayang
Darma : loi qui régit l'ordre du monde, l'équilibre socio-cosmique. Si chacun respecte son darma, le monde ne sombrera pas dans le chaos.

quelques photos



*Arjuna et Krisna lors de la
Bhagavad Gita*



Notre Gamelan et notre écran d'ombres



*Partie de dés où les Kauravas trichent face aux
Pandavas*



Même scène, côté ombre